

CONTRIBUTION

A L'HISTOIRE DES

RELATIONS DE LA FRANCE AVEC L'ALLEMAGNE

SOUS CHARLES VII

PAR

Alfred LEROUX

L'histoire des relations de Charles VII avec l'Allemagne se peut diviser en trois périodes : la première, n'ayant en elle-même aucune unité, ne peut être limitée dans son développement que par la suivante. Les deux autres périodes, au contraire, sont déterminées chacune par la dépendance réciproque des événements qui les remplissent.

PREMIERE PÉRIODE

Les relations de Charles VII avec l'Allemagne sont rares, tout à fait fortuites, et sans lien commun.

Elles ne supposent point une idée politique préconçue.

Elles sont sans importance quant à leurs conséquences.

Elles sont dans leur objet la première phase des relations ultérieures.

DEUXIEME PÉRIODE

Les relations de Charles VII avec l'Allemagne sont très-actives, de juin 1444 à juin 1445. Elles cessent alors pour ne reprendre qu'au commencement de 1447.

Elles ont pour origine commune la présence des gens de guerre français sur les terres de l'empire.

Elles ont pour but principal, à partir de février 1445, de tirer le plus grand profit possible de la victoire remportée par le Dauphin près de Bâle.

Le mobile des négociations entamées avec les princes allemands en février 1445 est de trouver un appui contre l'Empereur.

TROISIEME PÉRIODE

Les relations de Charles VII avec l'Empereur sont plus rares. Au contraire, celles avec les princes et prélats deviennent plus fréquentes.

Le roi fait des prélats allemands les auxiliaires de sa politique dans les affaires du schisme.

Le roi cherche dans les princes allemands des alliés contre le duc de Bourgogne.

L'alliance avec le roi de Hongrie a un second motif, qui est l'acquisition du Luxembourg.

Les négociations des trois dernières années ont pour but principal de faire prédominer les droits du roi sur ceux de ses rivaux dans l'affaire du Luxembourg.

La candidature au trône de Bohême ne fut point, chez Charles VII, un dessein bien arrêté.

APPENDICE

Aucun document ne prouve clairement que Charles VII ait eu dessein de reculer jusqu'au Rhin la frontière de son royaume. Mais, à diverses reprises, il y eut tentative, soit de sa part, soit de celle du dauphin, d'acquérir certaines terres situées en pays d'empire. La victoire du dauphin près de Bâle est le point de départ de cette politique ambitieuse.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(*Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.*)